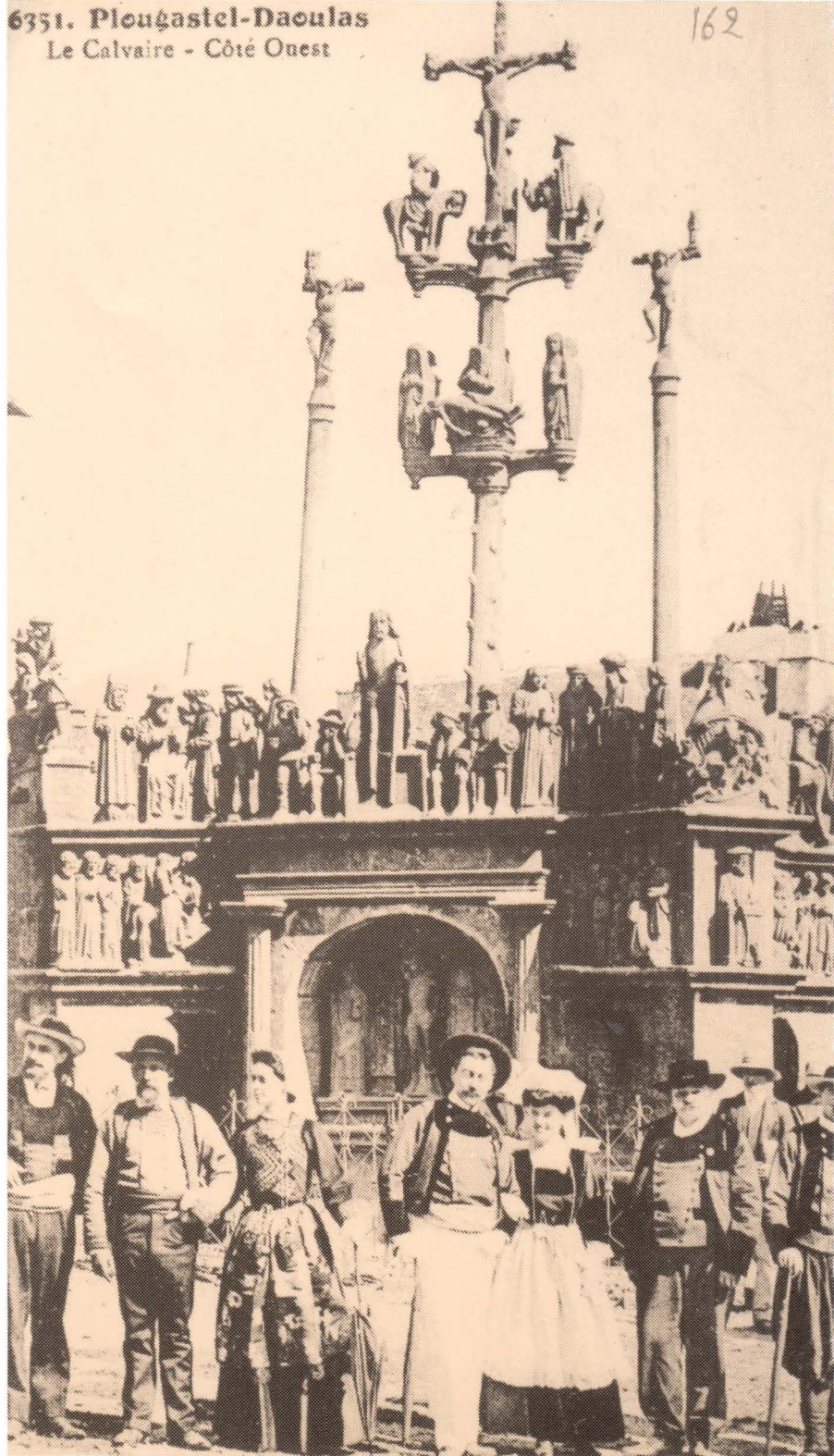


BREIZ SANTEL

PRINTEMPS 1996



EN COUVERTURE :

Nos druides et bardes au début de ce siècle
dans une randonnée de nos grands calvaires, ici à Plougastel-Daoulas :

Loeïz Herrieu, directeur de Dihunamb ; Jos Parker ;

Paul Sébillot et Nathalie Volz-Kerhoent ;

Alfred Lajat, imprimeur à Morlaix, et Camille Le Mercier d'Erm.

(Archives Herry Caouissin).



Ce qu'est Breiz Santel

Appuyé par sa revue, Breiz Santel, le mouvement pour la protection des monuments religieux bretons a été fondé à Vannes le 16 avril 1952. Comme son nom l'indique, il veut concourir à la renaissance de tous les monuments religieux bretons, humbles croix de chemin, chapelles, fontaines... en les restaurant et en les animant. Il souhaite aussi pouvoir susciter de nouvelles initiatives dans un jaillissement religieux et artistique.

Bien des ruines, hélas, jonchent la terre bretonne malgré les réactions encore peu nombreuses mais combien encourageantes (comités de quartiers, chantiers de jeunes). La plus grande partie de ce patrimoine peut et doit être sauvée dans un sursaut de bonne volonté. Le remède est à la portée de nos mains. Il suffit d'être tenaces. Tenaces avec nos cœurs, tenaces avec nos bras, tenaces avec nous-mêmes : ces monuments témoignent de l'existence et de la personnalité d'une communauté.

Certes, de nombreux efforts ont abouti. Mais des milliers de chapelles peuplent notre pays. Il n'y aura pleinement d'action efficace que si les Bretons retrouvent l'élan d'autrefois, l'ardeur édifiatrice qui sema croix et clochers par la campagne, et l'infatigable ferveur qui menait nos pères sur les routes du « Tro Breiz ». Tous, pour cela, nous pouvons faire quelque chose. Nous le devons. Notre association est un mouvement qui se veut jeune et vivant. Qui que vous soyez, apportez-lui votre soutien avec enthousiasme, pour Dieu, pour la « beauté sacrée de la Bretagne ».



Association fondée en 1952
et reconnue d'utilité publique

Fondateur Gérard Verdeau (1931-1975)

Présidente Marie-Aimée Bernard

Siège Social
20, rue des Vénètes, 56000 Vannes

Correspondance
Secrétariat général Breiz Santel
B.P. 22 - 56260 Larmor-Plage

Bulletin d'information trimestriel
Directeur de la publication
Marie-Aimée Bernard

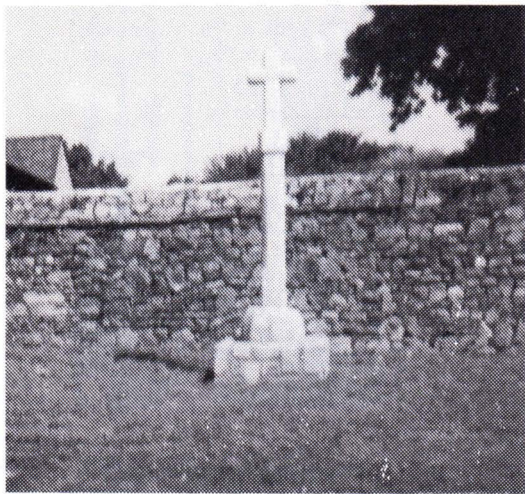
Conception René Moreau

Commission paritaire n° 59441

Photocomposition - Impression
Atelier d'Impression Lorientais
56600 Lanester

MOUVEMENT POUR LA PROTECTION DES MONUMENTS RELIGIEUX BRETONS

PRINTEMPS 1996 — NUMÉRO 162 — PRIX 10 FRANCS



La calvaire de Traou-Riou à Ploubazlanec

UNE HISTOIRE DE CROIX

La croix de Traou-Riou

A PLOUBAZLANEC (Côtes-d'Armor)

De quand datait-elle ? De la fin du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e, si on la compare à une autre croix qui se trouve dans l'enclos de la chapelle voisine de Lannevez, à l'époque église paroissiale.

Elle se trouvait dans un carrefour sur cette paroisse, au lieu-dit aujourd'hui Traou-Riou.

Or, il y a une soixantaine d'années, la

croix disparut. Qu'était-elle devenue ?

Elle avait été brisée volontairement par des vandales, raconta à sa belle-fille qui nous l'a rapporté, une dame Guillou qui tenait à l'époque une ferme dans le village.

Consciente des conséquences de ce vandalisme, Mme Guillou ramassa les trois morceaux de la croix et les mit chez elle à l'abri.

Restait le socle qui, lui, avait résisté et dont parle Olivier Pagès dans son ouvrage « Croix et calvaires du Goëlo maritime ».

En effet, cédé par la maire à la famille Lemaître pour être placé dans leur jardin, c'est là que le narrateur le retrouva.

« J'ai pu voir, dit-il, un socle en forme de stèle basse, à sept faces séparées par des baguettes verticales.

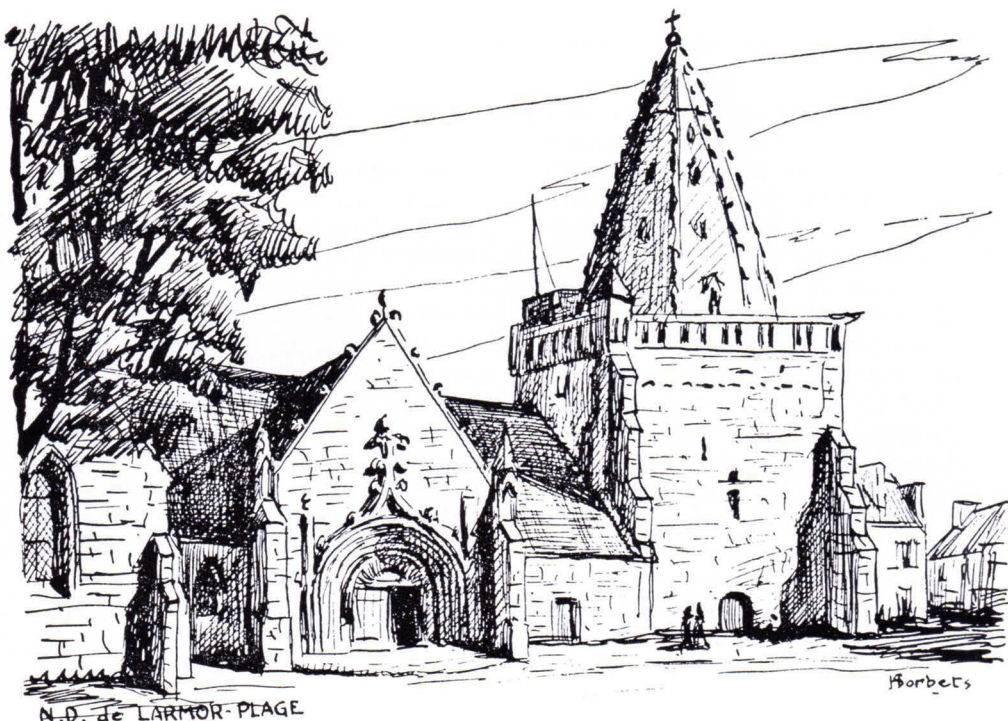
« Une des faces est plus large, comme si l'on avait préparé un octogone puis abattu un angle pour l'adosser à un mur. La pierre est brune.

« Il reste un morceau du fût octogonal, le chanfreinage du pied carré ne commence qu'à trente centimètres de hauteur ».

Or, il arriva qu'en 1993, la belle-fille de Mme Guillou et la fille des Lemaître se rencontrèrent et se rendaient compte qu'à elles deux, elles possédaient à peu près l'ensemble de la croix.

Et grâce à leur bonne volonté, avec l'approbation du maire, l'aide de l'Association environnement et patrimoine et des services municipaux, ce petit calvaire fut réparé et dressé à nouveau, un peu décentré par rapport à son ancien emplacement mais probablement plus en sécurité.

La croix de Traou-Riou a été bénit le 1^{er} août 1993, à l'issue de la messe du pardon de Lannevez et veille à nouveau sur le village.



N.-D. de LARMOR-PLAGE

L'église Notre-Dame de Larmor-Plage

Les fontaines source de vie

La commune de Larmor-Plage, soucieuse de son cadre de vie, multiplie ses efforts, depuis plusieurs années, pour préserver son patrimoine et le mettre en valeur.

Il est certain que la très belle église

de Larmor-Plage, classée désormais monument historique et dont le clocher-tour vient d'être magnifiquement restauré, est à elle seule un témoin superbe de l'architecture religieuse des XV^e et XVI^e siècles.

Un très beau panneau, bien en vue à gauche du grand portail qui ouvre sur le porche aux douze apôtres, la présente et propose aux visiteurs qui veulent bien y prêter attention une documentation intéressante sur son histoire, son architecture et son mobilier, le tout encadrant un très beau dessin de l'église de Loïc Tréhin.

Heureuse initiative de la municipalité qui pourrait être reprise par d'autres communes.

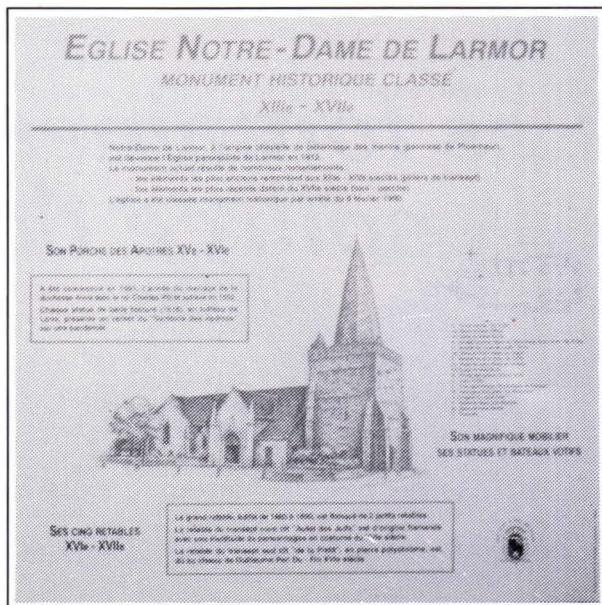
Réussite aussi : la mise en valeur des bords de mer, la création et l'entretien des chemins piétonniers qui donnent lieu à de jolies promenades, le fleurissement et les espaces verts bien entretenus, comme aussi la recherche d'anciens vestiges témoignant de la présence

autrefois de divers édifices : croix, chemins, fontaines.

« Dix-sept de ces dernières ont été recensées sur la commune », peut-on lire sur le dernier bulletin d'informations municipales. « Nombre de ces points d'eau étaient utilisés jusqu'à la dernière guerre et ont contribué à la vie des quartiers. Beaucoup ont été modifiés, transformés, refaits ou enterrés. Ce sont de petits édifices ou de simples sorties d'eau, qui ont servi de lavoir ou d'abreuvoir pour le bétail, et où les gens venaient chercher leur eau potable.

« La principale source de Larmor-Plage, la fontaine Notre-Dame de la Clarté, était considérée comme la seule source d'eau guérisseuse, dans laquelle on jetait des pièces de monnaie pour

*Le panneau présentant
l'église de Larmor-Plage
dans le Morbihan.*



recouvrer la vue... et l'espoir.» Breiz Santel a déjà fait état de la fontaine Saint-Thurien que deux de nos administrateurs, Pierre Péron et Christian Rispal, tous deux décédés, ont aidé à remettre en état il y a quelques années.

Un circuit des fontaines est désormais possible. Fontaines, source de vie aussi pour ces huit hommes employés par la commune de Larmor-Plage dans le cadre d'un stage de remobilisation à l'emploi et pour qui, depuis janvier 1995, le chantier des fontaines constitue le principal terrain d'action.

A ce jour, neuf fontaines et leurs abords ont été réhabilités. Il a d'abord fallu retrouver les sites, laissés à l'abandon depuis très longtemps et enfouis sous de hautes herbes, en des lieux marécageux, les débroussailler, dégager les pierres, les assembler correctement, avant de voir l'eau s'écouler à nouveau et de recréer un environnement satisfaisant.

Mais aussi quelle joie pour ces blessés de la vie d'avoir réalisé tous ces ouvrages, d'avoir fait quelque chose d'utile et, pourquoi pas, de reprendre goût à la vie.



*En haut : la fontaine Saint-Thurien
au village de Kerhoas.*

*En bas : Notre-Dame de la Clarté
dans le bourg.*

L'oratoire
de Sant-Per-Baol
à Tréboul, Finistère.



L'ORATOIRE DE SANT-PER-BAOL

Peu de gens de la jeune génération connaissent l'oratoire qui se trouve à Tréboul et qui est dédié à Saint-Pierre. Il est connu sous le nom de Sant-Per-Baol (Saint-Pierre-le-Timonier).

Une jolie promenade nous y conduit à quelques pas de la route, entre la plage des Sables-Blancs et les Roches-Blanches. On découvre alors cette jolie fontaine cachée dans la verdure et que chantait André Theuriot lorsqu'il venait là se reposer.

*A deux pas de la mer qu'on entend
murmurer
Je sais un coin perdu de la terre
bretonne
Où j'aurais tant aimé, pendant
les jours d'automne
Chère ! à vous amener.*

Cet oratoire, autrefois vénéré par les épouses des pêcheurs, avait son pardon le 29 juin et possédait une belle statue du XVII^e représentant le premier des

apôtres ; celui à qui Jésus a dit « Va et jette tes filets ».

Autrefois les marins qui passaient devant cet oratoire à peu de distance du port se faisaient toujours un devoir de saluer d'un coup de corne la fontaine de Sant-Per.

On ne connaît pas très bien l'histoire qui se rattache à la dévotion à Saint-Pierre à cet endroit. Mais cet oratoire en pierre possédait une belle statue de 1,10m de hauteur et qui était vénérée par la population de Tréboul depuis fort longtemps.

Malheureusement, il y a quelques années, des vandales sont venus saccager cet oratoire et s'en sont pris au pauvre Saint-Pierre. Son bras droit a été arraché et son nez cassé. Une fois restauré, il fut remis en place. Peu de temps après, il a été volé et il disparut pendant quelques mois, avant d'être retrouvé dans un fossé plein d'eau...

Devant ces gestes grotesques et minables, la paroisse de Tréboul, avec l'appui de la municipalité de Douarne-

nez, s'est décidée à faire un nouveau Sant-Per et à conserver l'ancienne statue qui se trouve actuellement à l'abri à l'église Saint-Jean.

La municipalité a demandé à Hervé Le Gall, des ateliers de sculpture de Douarnenez, de réaliser une réplique de la vieille statue qui faisait 1,10m de hauteur.

Un bloc de cyprès d'un poids de 130 kilos a servi à ce travail.

Environ deux-cent-vingt heures de sculpture ont été nécessaires pour ce travail qui fut terminé au début du mois de juillet 1994.

Avant de prendre sa place définitive dans son oratoire, le Sant-Per-Baol fut exposé une quinzaine de jours dans le hall de la mairie de Douarnenez.

Désormais, une grille protège la statue de toute mauvaise intention.

Espérons que, protégé comme il l'est, il restera là longtemps exposé à la dévotion des visiteurs et des paroissiens de Tréboul.

Hervé LE GALL.

UN APPEL...

Une bien curieuse demande vient de nous être faite par l'intermédiaire de l'Association de sauvegarde des chapelles du Pays malouin.

En effet, le prier de l'abbaye bénédictine de Vaals aux Pays-Bas voudrait retrouver une statue de la Vierge « Étoile de la Mer », copie conforme de la statue miraculeuse vénérée sous le même vocable dans la basilique de Maastricht.

Cette statue se trouverait dans une chapelle de Bretagne, offerte par la famille Coty, d'origine bretonne, descendante d'armateurs, et c'est le futur président qui, vers l'an 1900 — il avait alors 18 ans — est venu l'acheter et l'a ramenée en France.

La famille Coty ne possède aucun document sur l'endroit où pourrait se trouver la chapelle et la statue, dédiées à Notre-Dame Étoile de la Mer.

Un de nos adhérents pourra peut-être trouver la réponse à cette question et nous en faire part.

Un arrêt
au pied du calvaire
de Pleyben, Finistère.



Un pèlerinage pas comme les autres

Il est un de nos anciens pèlerinages dont on reparle assez souvent depuis un certain temps. Il s'agit du «Tro Vreiz», ce périple que d'aucuns de nos ancêtres accomplissaient en visitant à pied, l'un après l'autre, les lieux sanctifiés par nos évêques fondateurs, les Sept saints de Bretagne.

Notre revue d'automne 1994 a parlé de la résurrection de cette ancienne coutume en relatant la première étape du circuit qui, au cours de l'été précédent,

avait conduit les pèlerins de Quimper à Saint-Pol-de-Léon. Et, l'an dernier, la presse locale a relaté celle qui les a menés de Saint-Pol à Tréguier. C'est une autre expérience qu'ont vécue neuf jeunes du lycée Notre-Dame de Kerbertrand de Quimperlé en Finistère.

Conduits par un de leurs responsables, Roland Perennou, ancien administrateur de Breiz Santel, ils ont commencé leur Tro Vreiz lorsqu'ils étaient en troisième, c'était à Pâques 1992. Ils ont pèleriné cette année-là de Quimperlé à Saint-Pol de-Léon par Quimper.

La deuxième année, en 1993 en été, alors que les jeunes étaient élèves de seconde, de Saint-Pol-de-Léon ils ont rejoint Saint-Brieuc par Tréguier.

La troisième année, en 1994, ils sont en première. Au printemps, de Saint-Brieuc ils ont rejoint Langourla en passant par Saint-Malo et Dol-de-Bretagne.

Et l'an dernier, en terminale cette fois, ils ont marché de Langourla à Quimperlé, par Josselin, Vannes et Saint-Anne-d'Auray.

Le journal de l'école a publié les réflexions de ces jeunes pèlerins. Nous en avons retenu deux qui correspondent plus particulièrement aux buts recherchés par Breiz Santel dans son souci de sauvegarde et de restauration de notre patrimoine religieux breton.

Paul écrit :

« Des chapelles, des églises, des cathédrales jalonnent notre chemin. Les haltes que nous faisons dans ces lieux, parfois, malheureusement fermés, sont indispensables à la réussite de notre entreprise. Pourquoi ? »

Sous le porche de la chapelle des Trois-Fontaines à Briec-de-l'Odet, Finistère.





Devant la basilique de Dol-de-Bretagne, Ille-et-Vilaine.

Dans un pèlerinage comme celui du Tro Breiz, une église c'est tout un symbole.

D'autre part, son silence, sa beauté reposent nos esprits, incitent à la prière, à la méditation, et conduisent notre pensée vers nos proches.

D'autre part, elle réveille la motivation quelquefois perdue à cause de « bobos » divers. En effet, la vue d'un clocher nous redonne le moral, car c'est le signe d'un repos imminent, bien mérité. Ces clochers dressés vers le ciel nous indiquent la marche à suivre, la marche vers Dieu. De plus, en voyant tous ces édifices, héritage de la Foi de nos ancêtres, on peut se demander ce qui les a poussés à construire de tels monuments. Nous nous retrouvons en communion avec eux, par la prière, le repos et le chant « Da Feiz on Tadou Koz » (La Foi de nos vieux pères).

L'œuvre qu'ils ont accomplie suscite en nous une certaine émotion et un profond respect, lorsque nous franchissons le seuil d'une église. »

Quant à Jean-Baptiste, voici son témoignage :

« Tout au long de notre route, nous avons eu la chance de découvrir de nombreux sites et monuments malheureusement fort méconnus des Bretons. Ainsi, aux détours des sentiers, nous avons souvent posé notre sac à dos et fait halte à l'ombre de vieilles chapelles. Leur nombre est incalculable, mais certaines d'entre elles nous resteront inoubliables pour leur architecture, leur beauté, ou pour les moments que nous y avons vécus. C'est notamment le cas de la chapelle de la Trinité en Melgven, dans laquelle nous avons dormi, ou encore celle de

Locmaria-an-Hent en Saint-Yvi, où, près d'une cheminée destinée autrefois à l'usage des pèlerins, nous avons mangé.

Les chapelles ne sont pas les seuls témoins de la culture religieuse bretonne. En effet, au fil des kilomètres, nous avons pu admirer de nombreux calvaires, les uns attachants par leur modestie et les autres pour leur splendeur. Nous avons pu aussi nous rafraîchir aux fontaines, tout comme nos prédécesseurs.

N'oublions pas les cathédrales vers lesquelles nous cheminions.

Il serait bon que tous ces chefs-d'œuvre soient conservés pour que les générations futures puissent aussi puiser leur force dans les manifestations de Foi que nous ont laissées nos ancêtres. »

A noter que Ronan Perennou est reparti le mois dernier pour un second Tro Vreiz avec, cette fois, onze participants.

L'arrivée des pèlerins à Lanmeur, Finistère.

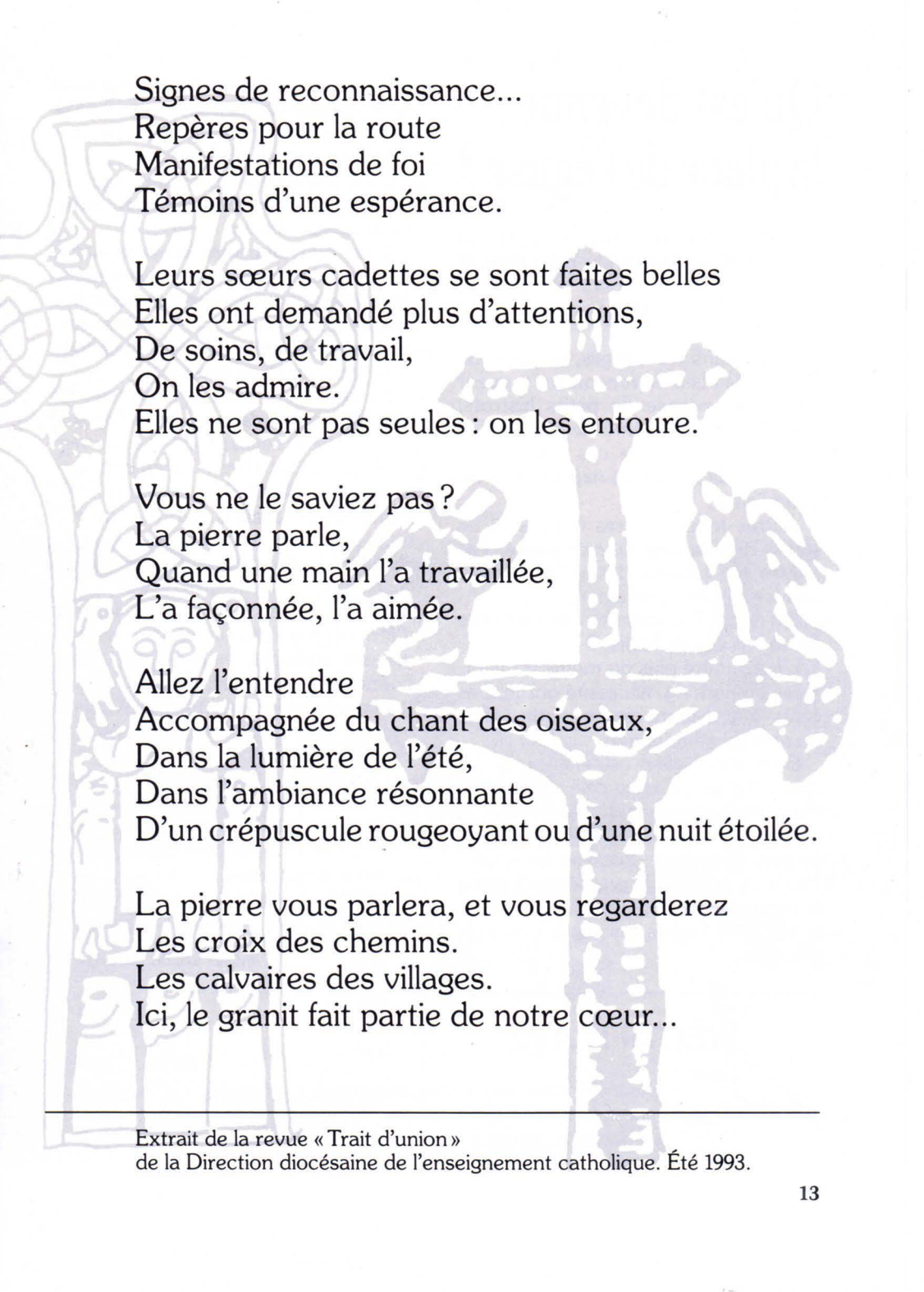


Croix en Bretagne

Les croix de chez nous
Les avez-vous rencontrées ?
Elles laissent encore parfois deviner
Les dessins et les messages
Qu'une lente érosion a caressés ou giflés...

D'une grande simplicité,
Témoins d'une longue histoire,
Elles sont les signes
De la venue, chez nous,
Des Hommes d'Irlande,

Rien ne les annonce,
Elles font partie du paysage
Rien ne les distingue
Des buissons, des feuilles, des genêts
Qui les entourent.



Signes de reconnaissance...
Repères pour la route
Manifestations de foi
Témoins d'une espérance.

Leurs sœurs cadettes se sont faites belles
Elles ont demandé plus d'attentions,
De soins, de travail,
On les admire.
Elles ne sont pas seules : on les entoure.

Vous ne le saviez pas ?
La pierre parle,
Quand une main l'a travaillée,
L'a façonnée, l'a aimée.

Allez l'entendre
Accompagnée du chant des oiseaux,
Dans la lumière de l'été,
Dans l'ambiance résonnante
D'un crépuscule rougeoyant ou d'une nuit étoilée.

La pierre vous parlera, et vous regarderez
Les croix des chemins.
Les calvaires des villages.
Ici, le granit fait partie de notre cœur...

Qu'est devenue la place de l'église ?

Nous livrons à nos lecteurs cet article d'Alain Denechau paru dans la revue « Signes de Croix » de l'association Notre-Dame-de-la-Source.

Jadis, dans les villages, la place de l'église était lieu de rencontre, souvent ombragée, cernée de petits bistrots, spécialement fréquentés le jour du Seigneur, mais aussi de ces petits commerces indispensables naguère à la vie quotidienne.

Autres temps, autres mœurs ; il ne sert à rien de regretter ce passé. Par contre, ce tableau désuet peut nous donner matière à réflexion.

Qu'en est-il aujourd'hui de certaines de nos places de l'église ?

Elles ont été plus ou moins transformées en parking, nécessité oblige. Les cafés ont disparu et les petits commerces fermé boutique.

Bien sûr l'église est encore là. Le dimanche un prêtre y célèbre l'Eucharistie. Malheureusement pas partout !

Quant aux fidèles, ils arrivent pour la plupart en voiture. Souvent en retard. Toujours pressés. Si pressés qu'à peine la messe terminée, le parking, pardon, la place de l'église devient à peu près déserte.

Par contre, à la périphérie, l'agitation est à son comble. Les supermarchés se remplissent au grand dam des derniers petits commerçants du centre.

L'« église-supérette », devenue en quelque sorte un self-service spécialisé, a rempli son office...

Il est pourtant juste de reconnaître que, ces dernières années, l'attention de tous ayant été très justement attirée en faveur de l'ouverture des églises rendues accueillantes, un effort considérable est accompli en ce sens.

Ne serait-il pas temps désormais de réfléchir au rôle de la place de l'église ?

La place de l'église n'est-elle pas véritable place des fêtes ? Fêtes que sont mariages et baptêmes, premières communions, professions de foi et confirmations... Place de la Fête qu'est, pour tout chrétien, le dimanche, premier jour de la semaine.

Une place de l'église se doit donc d'être rendue conviviale par un aménagement agréable, esthétique et fonctionnel tel que nous en connaissons certaines, véritables jardins publics où l'on a plaisir de se rencontrer à l'ombre d'un clocher.

La place de l'église se doit d'être accueillante, tout comme l'église qui en est le joyau, havre de paix au cœur de la cité où il est facile de lier connaissance à la sortie de la messe.

La place de l'église a son rôle à jouer, à nous de savoir en planter le décor.

Alain DENECHAU.

RECTIFICATIF

Dans notre dernière revue, une erreur s'est glissée à la page 5 dans l'article sur la Grande Troménie.

La bannière de Saint-Efflam n'était pas de Quistinic, mais de Kervignac, comme le précise la légende sous la photo de la page 7.

Avec ce beau Christ
du XV^e siècle,
admirablement
photographié
par Gilbert Gauvillé,
de Quéven,
Herry Caouissin
et Janig Corlay ont imagé
les célèbres sept paroles
de la Croix.
Précisons que ce Christ
fut sauvé de l'abandon
et est aujourd'hui
dans la chapelle
Notre-Dame-de-Joie
des dominicaines
de Pontcallec.



1. *Pardonnez-leur...
ils ne savent pas
ce qu'ils font.*

Les sept paroles de la croix



2



3



6

2. AU BON LARRON:
*En vérité, je te le dis,
aujourd'hui
tu seras avec moi en paradis.*
3. A MARIE ET A JEAN:
*Femme, voilà ton fils...
Voilà ta mère !*
4. *Eli, Eli, lamma sabactani*
Mon Dieu, pourquoi
m'avez-vous abandonné ?



4



5

5. *J'ai soif!*

6. *Consummatum est...*
(Tout est consommé)

7. *Père, je remets mon esprit
entre vos mains.*



7

Nécrologie : YVES FRÉLAUT

Notre ami, et ancien administrateur, Yves Frélaut nous a quittés. Ses obsèques ont été célébrées le 19 janvier dernier en la cathédrale de Vannes, cette cathédrale pour la remise en valeur de laquelle une association avait été fondée et dont il était le secrétaire. C'était en 1978.

C'est aussi à cette époque, qu'ayant pris sa retraite, il accepta de faire partie du Conseil d'administration de Breiz Santel sous la présidence d'Henri Maho. Il comprit vite que, devant la multitude de tâches à accomplir, il fallait s'organiser et se donner une méthode de travail :

« Nous fixer un objectif, une chapelle, la lâcher quand notre but serait atteint, c'est-à-dire les gens du quartier convaincus, une association mise sur pied, la restauration commencée et le pardon lancé », m'écrivait-il l'an dernier en réponse à ma demande d'information sur la période de Breiz Santel qu'il avait connue, et il continuait :

« Grâce soient rendues à nos vieux saints bretons, cette méthode a réussi. Oh ! quelle joie de voir réunis en toute amitié ces voisins qui ne se parlaient quasiment plus, de les voir partager pain, nourriture, boissons, n'est-ce pas la vraie communion ? »

Quant à la perception qu'il avait de la naissance et de l'œuvre de Breiz Santel, voici ce qu'il m'écrivait :

« Cela ne peut se raconter comme une histoire ordinaire, je serai plutôt tenté de faire appel à une « révélation » d'origine mystique que des personnes prédestinées ont reçue d'une façon personnelle et originale et ont essayé de mettre en pratique suivant leur propre tempérament. » Mes regards se tournent vers Claude Dervenn, Gérard Verdeau, Eric Bonnet.

Ces gens étaient ceux que l'on appelle maintenant des « allumés ». Ils avaient la Foi, ce feu intérieur qui finit par vous dévorer. Ce qui fait, pour en revenir à notre point de départ, que l'histoire de Breiz Santel est faite d'un fourmillement d'anecdotes, d'aventures, de travaux où l'originalité se joint au pittoresque. On pourrait la comparer à une nova qui prend naissance dans un éclat aveuglant qui, au long du temps qui passe, prend une luminescence normale. Mon point de vue est qu'actuellement nous avons atteint ce point, dont quand même l'enthousiasme et la foi ne sont pas exclus. »

A ces réflexions étaient joints des documents sur les principales actions menées par notre association, documents précis, illustrés de photos, précieux éléments d'archives pour Breiz Santel.

Il s'agit, entre autres, de la restauration de la chapelle Saint-Michel de Lauzach et de sa croix, celle de Notre-Dame-des-Vertus à Berric, de la chapelle Saint-Marc à Surzur, de Sainte-Julitte à Ambon et aussi de remises en état de christes trouvés dans un état avancé de détérioration et qu'il arrivait à reconstituer, car Frélaut était très adroit et, s'étant donné une tâche, allait jusqu'au bout de sa réalisation.

Il mit six ans par exemple pour restaurer le christ de Tréauray en Brech et ce travail lui prit deux cent cinquante heures ! Ce dossier comporte aussi une lettre de remerciement très élogieuse du recteur Le Brazidec et des photos très éloquentes des étapes de la remise en état du Christ.

Nul doute que notre ami n'ait reçu Là-Haut un accueil chaleureux de la part de nos saints bretons.

M.-A. BERNARD.

DISTINCTION HONORIFIQUE

C'est avec joie que nous avons appris que notre présidente, Mme Marie-Aimée Bernard, s'est vue décerner, par l'Association d'encouragement au bien la médaille d'or des Œuvres sociales.

La remise de cette décoration s'est déroulée en mairie de Carnac, le lundi 23 octobre dernier, au cours d'une cérémonie toute intime, où la récipiendaire était entourée de ses trois filles et de M. Le Bihan, son gendre, en présence de M. Christian Bonnet, ancien ministre, sénateur-maire de Carnac ; l'Association Breiz Santel était représentée par votre serviteur.

C'est M. d'Arbonneau, trésorier-payeur général honoraire, correspondant général de l'Association pour les pays de Loire et représentant M. Alain Poher, président, qui, avant d'accrocher la médaille au revers de la veste de Mme Bernard, a tracé en quelques mots les raisons qui ont motivé le choix de lui conférer cette distinction :

« Après avoir consacré sa vie aux enfants, ce professeur retraité se dévoue aux autres comme on le lui a appris lorsqu'elle était guide de France ; a participé à la municipalité de Larmor-Plage, mais surtout à Breiz Santel dont elle assure la présidence depuis 1987. Cette association, qui a déjà une longue existence de plus de quarante ans, qui a reçu dès 1980 le prix des Chefs-d'œuvre en péril, est reconnue d'utilité publique depuis dix ans maintenant et a pour objet de restaurer le patrimoine religieux breton. Marie-Aimée Bernard se dévoue corps et âme, anime avec autorité et efficacité l'équipe qui l'entoure. Son énergie permet de venir à bout des dossiers les plus difficiles sans dissimuler l'ampleur de la tâche à laquelle Breiz Santel s'est attachée depuis 1952. »

Au nom du Conseil d'administration de Breiz Santel, j'adresse toutes nos félicitations à Mme Bernard.

Pierre LE GROGNEC.

Les récipiendaires lors de la remise des décorations par M. d'Arbonneau, correspondant de l'Association des Pays de Loire.



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE BREIZ SANTEL

SAMEDI 20 AVRIL 1996

Elle aura lieu le samedi 20 avril à Guerlesquin aux confins de la Cornouaille, du Léon et du Trégor.

Nous avons choisi cette petite ville parce qu'elle possède un patrimoine architectural de qualité, ce qui lui vaut le label de « Petite cité de caractère ».

C'est une ville-place, chargée d'histoire, aux maisons nobles à la façade en granit qui encadrent des monuments anciens intéressants : des halles, l'ancienne prison.

Et aussi parce que le maire, M. Tilly, a demandé à Breiz Santel de l'aider à restaurer une chapelle en ruines depuis de nombreuses années, dédiée à saint Trémeur.

Cette chapelle qui doit dater de la fin du siècle, bâtie sur une pente, possède une monumentale fontaine de granit, accolée au chevet et une autre plus petite, appuyée au mur Sud, tout près de la première.

Elles se trouvent toutes les deux à l'endroit où sort le Yac'h, petite rivière qui aboutit à Plestin-les-Grèves.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

10 heures. — Accueil à la mairie de Guerlesquin, visite guidée de la ville.

12 h 30. — Apéritif d'honneur offert par la municipalité.

Déjeuner à l'Hôtel des Monts-d'Arrée.

Prix du repas : 100 francs. Inscriptions au plus tard le 12 avril, accompagnées du montant à l'adresse de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage.

15 heures. — Assemblée générale présidée par M. le maire de Guerlesquin, à la salle municipale, avec projection de quelques documents.

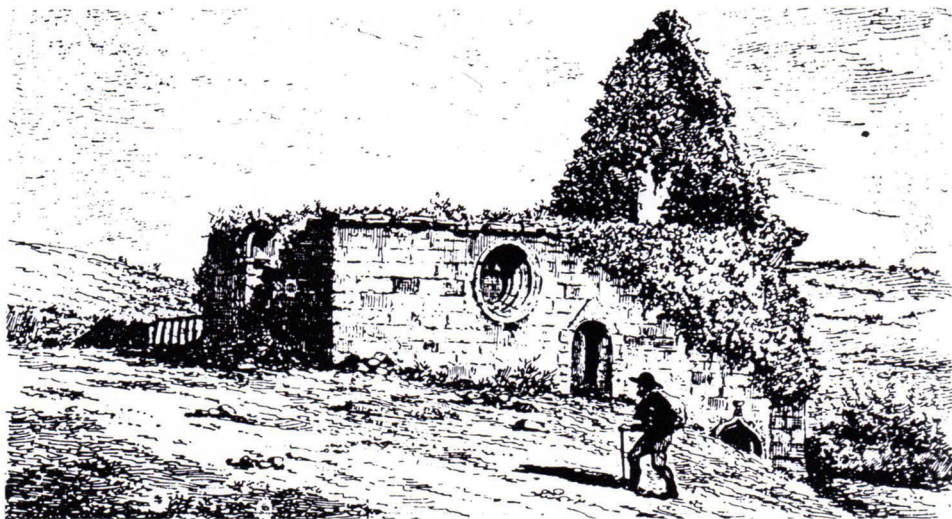
Un pot d'amitié terminera la journée.

Pour permettre à nos amis du Morbihan et d'ailleurs, s'ils le désirent, de nous accompagner à Guerlesquin, nous pensons affréter un petit car qui partira de Vannes et qui passera à Auray et à Lorient.

Prix du trajet : 70 francs.

Prendre contact rapidement avec Breiz Santel pour les horaires et les lieux de départ.

Inscriptions au 97 65 55 28 ou 97 65 52 50.



*La chapelle de Saint-Trémeur à Guerlesquin dans le Finistère,
aux confins de la Cornouaille, du Léon et du Trégor.*



LA PROCHAINE SORTIE DE BREIZ SANTEL

A la découverte de l'Art roman religieux en Catalogne

Breiz Santel proposera cette année une sortie d'une semaine, fin septembre. A la découverte de l'Art roman religieux en Catalogne.

Après l'Autriche et l'Irlande, c'est une région d'Espagne que nous visiterons.

Le programme détaillé paraîtra dans la revue de juin.

Remerciements...

Nous remercions très chaleureusement nos amis adhérents de Breiz Santel des vœux qu'ils nous ont offerts et des encouragements qu'ils nous ont prodigués à l'occasion du renouvellement de leur cotisation en début d'année.

Plusieurs nous ont dit aussi leur joie d'avoir vu le reportage sur nos activités, le samedi 13 janvier au cours de l'émission du 19-20 de France 3.

Que cette chaîne de télévision nationale, et en particulier l'équipe d'Isabelle Thomas, qui s'est déplacée en Morbihan et nous a accompagnés sur les chantiers de Gornevec en Plumergat et de Saint-Laurent en Kervignac, soient remerciées pour l'intérêt qu'elles nous ont témoigné, favorisant ainsi une meilleure connaissance de notre association à travers tout le pays.

La chapelle Saint-Laurent à Kervignac, Morbihan.



POUVOIR

pour l'assemblée générale de Breiz Santel, le 20 avril 1996 à Guerlesquin

je soussigné, M _____

Adresse _____

membre de l'association, ne pouvant être présent à l'Assemblée générale,
donne pouvoir à M _____

afin de le représenter.

Fait à _____, le _____

Signature,
précédée de la mention « Bon pour pouvoir »

RÉSERVATION AU DÉJEUNER à l'occasion de l'assemblée générale

M _____

Adresse _____

Déjeuner du dimanche 20 avril... personne(s) × 100 F = _____
au restaurant
l'Hôtel des Monts-d'Arrée

Ci-joint un chèque en règlement d'un montant

de _____

Le _____ Signature,

A FAIRE PARVENIR AVANT LE 12 AVRIL
A BREIZ SANTEL, B.P. 22, 56260 LARMOR-PLAGE
TÉL. 97 65 55 28 ou 97 65 43 70

Adhérez à Breiz Santel...

Vous êtes attaché au patrimoine breton, Breiz Santel, mouvement pour la protection des monuments religieux bretons, œuvre pour la sauvegarde des monuments en péril.

Apportez-nous votre soutien, faites connaître notre association auprès de vos amis pour qu'ils deviennent de nouveaux adhérents.

Vos dons nous permettront de faire de grandes choses et de concourir à la renaissance de monuments oubliés.

Les nouvelles adhésions **et le renouvellement des cotisations pour 1996**

sont à adresser
au trésorier de Breiz Santel, B.P. 22, 56260 Larmor-Plage
C.C.P. 153685 H Nantes

Recopiez tous les renseignements ci-dessous permettant votre identification :

Membre adhérent, à partir de 100 francs.

Membre bienfaiteur et association, à partir de 150 francs.

Nom et prénom _____ Profession _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____

adhère à l'association Breiz Santel pour l'année 1996.

en qualité de _____

Ci-joint un don de la somme de _____

par chèque à l'ordre de **Breiz Santel**.

Breiz Santel, association reconnue d'utilité publique, est habilitée à recevoir des dons qui peuvent atteindre 5 pour cent de votre base d'imposition. Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire votre don de votre revenu imposable.

Participez à la rédaction de notre bulletin !

Amis qui lisez ce bulletin, nous souhaitons qu'il reflète davantage la vie du mouvement !

Racontez-nous comment l'on a, chez vous, sauvé ceci, nettoyé cela... Ne dites pas « c'est trop mince », tout est intéressant.

